



<b>05</b>	Édito <i>Alain Detileux - Julie Ben Lakhal</i>
<b>06</b>	Le Bidochon du trimestre: Denis Ducarme <i>Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)</i>
<b>08</b>	Promo Jeunes déménage! <i>Promo Jeunes</i>
<b>10</b>	Que tu aies moins ou plus de 18 ans, des aides sont disponibles pour toi! <i>CIDJ</i>
<b>13</b>	La Sécu, c'est quoi? <i>Latitude Jeunes</i>
<b>14</b>	Les jeunes se font entendre <i>OXYJeunes</i>
<b>18</b>	La réforme du calendrier scolaire <i>Faucons Rouges</i>
<b>20</b>	1 <sup>er</sup> mai 2021, une Fête du Travail à l'heure du Coronavirus <i>Solsoc</i>
<b>23</b>	Le route des mots <i>Excepté Jeunes</i>
<b>24</b>	Zoom OJ: Les Faucons Rouges



Rédacteur en chef  
Alain Detilleux

Présidente  
Dorota Golik

Secrétaire générale  
Julie Ben Lakhal

Coordinateur de projets  
Nicolás Fernandez

Chargée de formations  
Delphine Gantois

Assistante de formations  
Catherine Barette

Coordination,  
Infographie et Mise en page  
Alain Detilleux

Logistique et communication  
Francine Delfosse

Secrétariat  
Marielle Delbaere

Rédaction de Pro J  
ProJeuneS asbl  
bd de l'Empereur 15|3  
1000 Bruxelles

T. 02 513 99 62  
F. 02 502 49 47

[edition@projeunes.be](mailto:edition@projeunes.be)  
[projeunes.be](http://projeunes.be)  
[facebook.com/projeunes](https://facebook.com/projeunes)

Retrouvez ce numéro en ligne :



Les propos tenus dans les textes relèvent  
de l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Nous remercions sincèrement tous les intervenants  
extérieurs qui ont apporté leur contribution à ce numéro.

S'il y a bien un constat douloureux qui a été fait durant cette longue année accaparée par la crise sanitaire du Covid-19, c'est bien que l'isolement des familles et des individus, par la fragmentation sociale imposée par les confinements, a impacté très fortement les jeunes, tant du fait des couvre-feux, de la fermeture des lieux de rassemblement, d'amusement et de culture, que de la fermeture des écoles et des Organisations de jeunesse.

S'il y a bien un « apprentissage » auquel les jeunes ont dû se plier — outre les contraintes physiques —, c'est certainement celui de la solitude, d'autant plus vivement ressentie que ne pouvait pas clairement s'exprimer la tension personnelle que cela leur imposait, ni les questions existentielles sur le présent stressant et l'avenir incertain qui se dessinaient autour et devant eux.

Les seules « certitudes » auxquelles les jeunes ont eu droit, dans cette gigantesque tergiversation à l'échelle du monde, c'est que cette situation soudaine impacterait pourtant durablement leur vie et leurs possibilités d'expressions libres, ruinerait à peu près leur année scolaire et peut-être une partie des suivantes et les priverait très immédiatement de leur voix de citoyens en devenir — mais de citoyens *tout de même* !

Quel contraste, en effet, entre l'organisation récurrente des manifestations, très applaudies, des jeunes pour le climat, de 2019, et la désertion forcée de l'espace public par ces mêmes jeunes, en 2020, visiblement jugés plus indésirables et irresponsables que les autres composantes de la société, et donc sujets à une répression policière plus *légitime* et plus spectaculaire.

Que ces jeunes citoyens, alors, décident de s'organiser *autrement* pour faire valoir la collectivité générationnelle qu'ils incarnent, et celle, plus large, de la société dans laquelle ils s'inscrivent et au sein de laquelle ils veulent s'intégrer comme CRACS, et c'est la considération même qu'ils soient des *citoyens* qui est remise en cause violemment : tantôt de façon très directe par la police dans un parc ; tantôt plus symboliquement par la justice, comme relais d'une exaspération ministérielle à l'encontre de *certain*s d'entre eux.

Car c'est sans doute là aussi que le bât blesse. Au-delà de ne pas entendre ce qui se dit d'un malaise profond et généralisé des jeunes, par leur volonté à se rassembler et à affirmer leur action *collective* dans un cadre démocratique associatif, la réponse pénale individuée qui est apportée, tend non seulement à créer un climat de terreur *ad hominem*, mais également à dénigrer les structures elles-mêmes dans lesquelles les jeunes se reconnaissent d'autant mieux qu'ils en sont les acteurs, voire les créateurs, et pas seulement les « usagers ».

Bien sûr, les plaintes ça se retire — quand l'émotion retombe ou que le tollé est trop important —, mais les conséquences judiciaires, elles, courent toujours — comme ces jeunes pris à partie ainsi que de simples délinquants irresponsables. Ceux-là, à qui la citoyenneté ne semble décidément admise que tant qu'ils ne l'expriment pas à contre-courant d'une période et d'un état d'esprit idéologique qui, pourtant, n'a pas fini d'interroger la société en profondeur, comme l'ensemble des citoyens. Ces citoyens de fait et de droit, qui tous ont été — forcément — à un moment de leur vie, ces jeunes désirant être « responsables, actifs, critiques et solidaires » et qui étaient résolus à le hurler si on ne daignait pas les entendre quand ils le disaient à voix plus modérée !

**Alain Detilleux — Rédacteur en chef**  
**Julie Ben Lakhal — Secrétaire générale**  
06.2021



## Le Bidochon du trimestre : Denis Ducarme

Pour chaque numéro, tous les trimestres, Pro J élit désormais son « Bidochon du trimestre », soit, le responsable politique ou la personnalité publique qui aura mérité cette distinction par ses déclarations dignes du Café du commerce, dans l'exercice de ses fonctions.



Il est de ces personnages dont l'infortune susciterait l'empathie si l'attitude ne décourageait pas la sympathie. Denis Ducarme en fait partie. Sa candidature malheureuse à la présidence du MR, face à l'appareil libéral, aurait pu lui donner une image positive auprès du grand public, voire auprès des progressistes heurtés par les manœuvres antidémocratiques des appareils des partis de droite. Sa nomination avortée comme ministre de la Région wallonne aurait pu, en soi, le faire passer pour un dirigeant politique affligé d'un mauvais karma et peu soutenu par son parti qui a fait davantage confiance à Mathieu Michel qu'à lui, pour exercer des responsabilités exécutives au niveau fédéral. En bref, une espèce de loser attachant !

Toutefois, les observateurs les plus avertis n'oublieront pas l'une ou l'autre tentative de plaire à un électorat de droite extrême, voire d'extrême-droite. « Être vu comme le Francken wallon ne me dérange pas », avait asséné dans la presse, à quelques mois des élections de 2019, celui qui est actuellement député fédéral. Dans une étrange tentative de s'ériger contre les extrémismes menaçant notre démocratie, Denis Ducarme a tranquillement expliqué que : « le PTB est aussi dangereux que le Vlaams Belang ». À l'heure où un militaire extrémiste de droite, armé jusqu'aux dents court encore dans la nature, ces propos ont de quoi laisser perplexe.

Homme passionné, Denis Ducarme peut parfois s'emporter lorsque l'on atteint à sa dignité d' élu de la Nation. Comme, lorsque le directeur de cabinet de la Ministre de la Défense a eu l'outrecuidance de contester les arguments de Denis Ducarme sur l'impérieuse nécessité de maintenir les militaires dans la rue en période de pandémie, lors d'un échange en marge de débats parlementaires. Ducarme a tenu à remettre à sa place l'insolent chef de cabinet de Ludivine Dedonder (PS) et s'en est ensuite expliqué avec finesse dans la presse : « Quand un cabinettard du PS, sans daigner même se présenter ou me saluer, commence bille en tête à me faire la leçon, je mords. Si on me crache sur les chaussures, il ne faut pas s'étonner de prendre mes pieds aux fesses. Je n'ai pas de leçons à recevoir de cabinettards de partis adverses. Si un de nos collaborateurs commençait à faire la leçon dans les couloirs à un élu du peuple, je lui remontrerais les bretelles moi-même ». Un propos bien martial, comme il sied à une histoire de militaires.

Récemment, c'est une autre membre du Gouvernement, dont il aurait tant voulu faire partie, qui a été contrainte de subir ses foudres en Commission de la Chambre. Ducarme a accusé Sarah Schlitz (Ecolo), secrétaire d'État à l'Égalité des chances, d'avoir rompu le principe de neutralité de l'État. À la fin de son réquisitoire contre Schlitz, le bouillant parlementaire libéral lui a signifié qu'elle avait désormais perdu sa confiance. Qu'avait-elle fait pour mériter une telle défiance de la part d'un partenaire de majorité ? Elle venait juste de décider de nommer Ihsane Haouach comme commissaire du Gouvernement, auprès de l'Institut pour l'Égalité des hommes et des femmes. Que reproche Ducarme à une personne plus que qualifiée pour le poste, très active dans l'associatif et issue de la diversité ? Juste le fait de porter... le voile.

Comme des milliers de femmes belges musulmanes, avec leurs vécus, leurs convictions, leurs compétences, Ihsane Haouach a décidé de porter le voile et cela suffit à Ducarme pour en faire son punching-ball. En important en Belgique l'hystérique débat français sur le voile, Denis Ducarme se met au niveau des illustres Bidochons comme Valls ou Darmanin, qui furent jadis également honorés dans cette rubrique. On en viendrait presque, pour la qualité des débats et la préservation de l'honneur d'Ihsane Haouach, à souhaiter que Ducarme retrouve un maroquin ministériel qui lui permette d'exister politiquement, sans devoir monter en épingle des polémiques de caniveau.

Si vous avez des suggestions pour le trimestre à venir, n'hésitez pas à nous les envoyer par courriel à : [s-g@projeunes.be](mailto:s-g@projeunes.be)





Promo Jeunes asbl

[promojeunes-asbl.be](http://promojeunes-asbl.be)

## Promo Jeunes déménagement !

« Bruxelles, ma belle », chez Promo Jeunes ASBL, nous le vivons bien plus que nous le chantons. Présents dans plusieurs communes de notre merveilleuse capitale, nous avons le plaisir d'ouvrir un nouveau bureau à la rue des Ménages 64, à 1000 Bruxelles, à deux pas des Marolles et de Saint-Gilles.

En collaboration avec la Ville de Bruxelles et sa Régie foncière, nous prenons désormais place dans cet ancien commerce spacieux et confortable. Situé au cœur des quartiers populaires, notre bureau est le « phare » qui illumine les activités de Promo Jeunes ASBL au sein de Bruxelles.

Dès que la situation sanitaire le permettra, rendez-nous visite rue des Ménages.

Promo Jeunes ASBL c'est aussi :

- La *Cité de la Jeunesse*, à la frontière de Bruxelles et Schaerbeek, au sein du « Bridge City » de *Citydev*. Une occupation temporaire pour offrir un endroit de tous les possibles, pour les projets des 15-30 ans par/pour/avec leurs pairs. Grâce à eux, l'utopie d'une *Cité de la Jeunesse* prend vie.
- La Gare du Midi, nœud névralgique des transports bruxellois où se trouve notre *Antenne Conseil*, où les 21-30 ans peuvent venir nous rencontrer et discuter.

→ Le Passage du Travail, entre le boulevard Lemonnier et l'avenue de Stalingrad. Siège de gestion de notre ASBL, actuellement fermé pour cause des travaux de création de la nouvelle ligne du *Métro 3*, qui reliera Evere à Uccle dans un avenir proche.

→ Molenbeek, où se trouve le dépôt de matériel ludofestif-sportif de notre projet *FestySports*. Vous avez une idée d'événement post-Covid et vous avez besoin de matériel? Prenez contact avec nous au 02 219 65 48 ou via [asbl@promojeunes.be](mailto:asbl@promojeunes.be) pour réserver du matériel, gratuitement, voire à tarif démocratique!

Nos « sœurs et frères » de l'AMO Promo Jeunes sont quant à eux de retour dans la station De Brouckère pour effectuer un travail de première ligne, avec les 22 ans et moins, de tous horizons.

Mais encore... Nos événements gratuits *FestySports*, durant l'été, sur les places publiques de Bruxelles-Centre, Saint-Gilles, Ixelles, Uccle, Schaerbeek, Laeken, Neder-over-Heembeek... Nos expositions *Qui Dit Mieux?* à la « Cité » et au *See U* à Ixelles. Nos ateliers *Zoom Jeunes* accueillis par le Bureau International Jeunesse à Trône. Les tournois de *3X3 Basketball* organisés sur les playgrounds de la capitale, à Tour & Taxis et au Palais du Midi.

Et toutes nos autres initiatives pour permettre aux jeunes Bruxellois et Bruxelloises de se rencontrer, de se développer, de « bruxeller ».

À bientôt.





CIDJ asbl

cidj.be

## Que tu aies moins ou plus de 18 ans, des aides sont disponibles pour toi!

Les réseaux sociaux, la télévision, la radio, etc. nous rappellent régulièrement que différentes aides existent. Mais en quoi consistent ces aides?

Nous proposons, à travers ces quelques lignes, un récapitulatif, non exhaustif, sur les principales aides accessibles aujourd'hui.

En même temps, nous passerons brièvement en revue les nombreux organismes où la porte t'est toujours ouverte, pour toutes tes questions.

### Que peut faire le CPAS pour toi ?

Récemment, dans le cadre de la mesure fédérale « Zoom 18/25 », chaque CPAS a reçu la directive de faire particulièrement attention aux jeunes âgés de 18 à 25 ans.

Mais bien sûr, le CPAS peut intervenir pour les moins de 18 ans comme pour les plus de 25 ans. De plus, il peut aider les étudiants, ainsi que les non-étudiants, de différentes manières.

Concrètement, il peut par exemple t'aider à :

- acheter une imprimante ;
- remplacer tes lunettes ;
- payer ton abonnement Internet ;
- payer une partie de ton loyer ou la garantie locative ;
- etc.

En bref, il doit faire en sorte que tu puisses manger et/ou te soigner correctement (cela peut même inclure des visites chez le psy). Donc, tu peux faire appel au CPAS<sup>1</sup>, même si tu es boursier ou boursière, même si tu perçois des allocations familiales.

Selon ta situation, soit il t'accordera une aide régulière ou mensuelle (via le RIS/revenu d'intégration sociale), soit il agira ponctuellement pour toi (par exemple en payant le minerval, un ordinateur, un abonnement de transport, des cours d'auto-école<sup>2</sup>, etc.) Pour recevoir certains types d'aides (les aides régulières), des conditions sont à remplir (voici un lien utile: [bruxelles-j.be/droits-sociaux/obtenir-de-laide-du-cpas](http://bruxelles-j.be/droits-sociaux/obtenir-de-laide-du-cpas)).

### Si tu as moins de 18 ans

Pousser la porte d'un CPAS ne coule pas de source, c'est certain. Mais chaque citoyen et citoyenne ont des droits, droits qui ne sont pas sollicités assez souvent, malheureusement.

Pour les plus jeunes (il faut en effet, sauf dans certaines situations, avoir 18 ans pour rece-

voir une aide du CPAS), les parents ont la possibilité de demander au CPAS de leur commune une intervention pour les frais scolaires de leurs enfants (achat de matériel, stage, abonnement Internet, etc.), même si ceux-ci ont obtenu une bourse ou allocation d'études.

D'un autre côté, il est toujours possible, pour les parents, de discuter avec le Secrétariat social de l'école pour trouver une solution, afin d'éviter des dépenses importantes en une seule fois, par exemple.

À ce sujet, rappelons que les centres P.M.S. (liés aux écoles) sont là! Ces centres sont à l'écoute et fournissent des conseils dans plusieurs domaines: scolaire, social, médical et psychologique.

### Et si, pour différentes raisons, le CPAS refuse de t'aider ?

Les démarches administratives auprès du CPAS peuvent être longues ou compliquées, ta patience peut être mise à rude épreuve. Heureusement, il existe de nombreuses associations comme<sup>3</sup>: les Centres d'Infos pour Jeunes, les Organisations de Jeunesse, les Maisons de Jeunes, les CRH (Centres de Rencontre et d'Hébergement), etc., pouvant te conseiller ou te guider dans tes démarches. Certaines peuvent même t'aider à te défendre (faire valoir tes droits) lorsque cela s'avère nécessaire si, par exemple, ton CPAS refuse de t'aider ou de t'apporter l'aide appropriée.

À ce niveau, il est important de rappeler que les MADOS (Maisons de l'Adolescent — pour les 11-22 ans) représentent une ressource importante si tu as besoin d'un conseil (social et/ou juridique). Elles peuvent par ailleurs proposer plusieurs entretiens gratuits avec un ou une psy.

Si tu es étudiant ou étudiante dans le Supérieur, n'oublie pas que les écoles et universités disposent d'un Service Social Étudiants (SSE) qui peut t'aider financièrement, ainsi que te conseiller sur différentes matières.

Enfin, tout près de chez toi, il existe certainement une Maison de quartier ou une École des devoirs qui peut te donner bon nombre d'informations et de conseils utiles<sup>4</sup> pour trouver de l'aide, dans ton quartier ou ta commune.

1] À quel CPAS t'adresser? Au CPAS/Centre Public d'Action Sociale de ta commune de résidence. Les étudiants doivent se rendre au CPAS de la commune de leur domicile légal. Les « non-étudiants », quant à eux, s'adressent au CPAS de la commune où ils vivent au quotidien.

2] Certains CPAS (en fonction du territoire) proposent d'intervenir pour les frais des cours d'auto-école.

3] Il existe de nombreuses Associations de jeunesse que nous ne pouvons pas toutes citer ici. La Fédération Wallonie-Bruxelles a créé un kaléidoscope que voici: [servicejeunesse.cfwb.be/ressources/trouver-une-association-de-jeunesse](http://servicejeunesse.cfwb.be/ressources/trouver-une-association-de-jeunesse)

4] Pour des questions plus juridiques, il existe aussi le SDJ (Service Droit des Jeunes), ou encore, les services d'aide juridique de 1re ligne.



### Mais, dans l'immédiat, tu dois manger

Si tu n'entres pas dans les conditions pour obtenir une aide financière du CPAS, tu peux toutefois avoir droit, par exemple, à des colis alimentaires ou à une aide alimentaire, via ta commune ou ton CPAS.

À ce propos, la Fédération des Services sociaux (FIS — [fdss.be/fr](http://fdss.be/fr)) met à disposition un répertoire d'adresses de distribution gratuite (ou à prix réduits) de colis/repas alimentaires.

De leur côté, les organisations d'étudiants ont mis aussi des structures en place (voir les Pôles et les rubriques ici: [servicejeunesse.cfwb.be/ressources/crise-covid-aides-aux-etudiants](http://servicejeunesse.cfwb.be/ressources/crise-covid-aides-aux-etudiants))

### Mais il existe d'autres initiatives...

Dans certaines communes, par exemple, tu peux trouver aujourd'hui un frigo solidaire: [familytimesaver.be/trouver-des-frigos-solidaires-belgique](http://familytimesaver.be/trouver-des-frigos-solidaires-belgique).

Les potagers collectifs peuvent aussi représenter un coup de pouce, outre le lien social précieux qu'ils proposent, à côté des restaurants sociaux (voir la liste de la FIS) où l'on peut manger soit gratuitement, soit à prix libre ou réduit. Connue de tous, la Croix Rouge est toujours là et propose des colis alimentaires, notamment.

Et peut-être que, près de chez toi, il y a un « petit » commerce qui vend, en fin de journée, de grands paniers de légumes et de fruits, à prix modique, comme c'est le cas à la fin du marché.

Pour les plus connectés, les applis comme *Happy Hours Market* ou *TooGoodToGo* permettent aux citoyens de récupérer les invendus chez les commerçants ou d'acheter des produits à prix réduits.

Pour terminer, il existe le site très complet, *Bruxelles Social* ([social.brussels/sector/37](http://social.brussels/sector/37)) comprenant de nombreuses rubriques (voir les secteurs ou catégories).

### Et lorsque tu ne sais plus à qui parler...

Visible dans nos métros et trams, tu as déjà entendu parler certainement de ou du:

- Écoute Enfants (le 103 est un numéro gratuit);
- Télé-Accueil (aussi gratuit via le 107 et accessible 24 heures/24);
- Centre de Prévention du Suicide et d'Accompagnement (0800 32 123 — 24 heures/24).

Enfin, la crise a vu naître 4 points d'écoute et d'accueil psychosocial à Bruxelles. Ces points<sup>5</sup> sont spécifique-

ment destinés aux 15-25 ans. La consultation est gratuite!

Par ailleurs, certains services (comme SOS Jeunes-Quartier Libre AMO, notamment) peuvent accueillir les jeunes 24 heures/24.



Sache aussi que, dans un Planning familial, outre les consultations médicales, il est possible de consulter un ou une psy! Il faut ajouter que beaucoup de Plannings disposent d'un Service Juridique ainsi que d'un Service Social (pour les séances psy ou juridiques, les prix sont adaptés en fonction de la situation du ou de la jeune).

Nous avons déjà parlé des SSE, sache que certains établissements scolaires (de l'Enseignement supérieur) proposent également des consultations gratuites psychologiques.

Ceci ne représente que quelques pistes mais nous espérons que ces infos pourront t'aider.



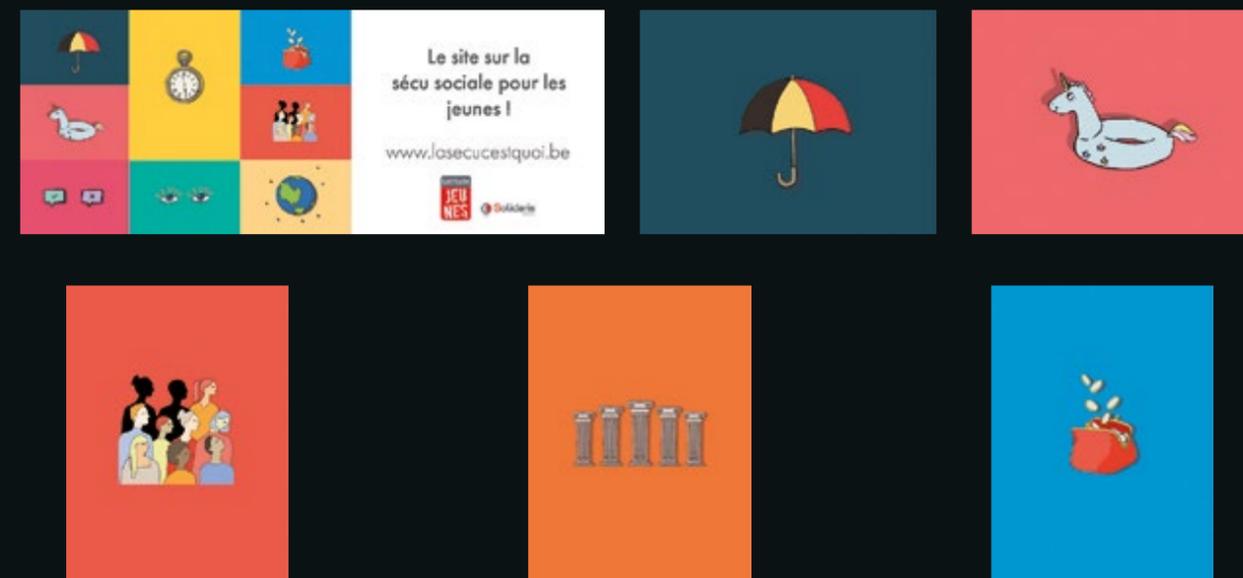
## La Sécu, c'est quoi ?

Comprendre la Sécurité sociale, c'est participer à la vie sociale, politique et économique de son pays. C'est aussi poser des choix de société éclairés et exercer un meilleur contrôle sur son bien-être et sa santé. Partant de ce principe, Latitude Jeunes asbl a lancé, il y a quelques jours, le site [lasecuestquoi.be](http://lasecuestquoi.be), un outil digital pour expliquer la Sécurité sociale aux jeunes.

Latitude Jeunes est persuadée qu'informer les jeunes sur cette thématique est essentiel, particulièrement en temps de crise sanitaire. En tant qu'Organisation de Jeunesse, Latitude Jeunes entend lutter contre les inégalités socio-sanitaires, entre autres, en défendant et en promouvant une vision de société solidaire. Il est primordial de sensibiliser les jeunes sur l'importance d'une sécu forte, adéquatement financée et permettant à chacun et chacune de vivre une vie décente et en bonne santé. À travers ce site, Latitude Jeunes souhaite, dans un second temps, inviter les jeunes à s'emparer et à questionner la thématique « sécurité sociale » via différents formats, qu'ils et elles pourraient imaginer et créer (vidéo, article, etc.)

Si vous souhaitez aller plus loin, le site propose aussi des renvois vers une série d'outils, comme un jeu de plateau coopératif, un conte pour enfants, une bande dessinée, un dossier pédagogique et un PDF des contenus du site, destinés aux adultes et aux professionnels et professionnelles qui voudraient s'en inspirer pour parler de la Sécu dans leur travail avec les jeunes.

Plus d'infos sur : [lasecuestquoi.be](http://lasecuestquoi.be)



5| [cemoasbl.be/points-decoute-jeunes](http://cemoasbl.be/points-decoute-jeunes)



OXYJeunes asbl

oxyjeunes.be

## Les jeunes se font entendre



Les différentes mobilisations que le secteur Jeunesse a mises en place ont permis à nos jeunes de s'exprimer sur l'actualité, se faire entendre, virtuellement ainsi qu'en présentiel, et de continuer sur cette lancée de projets.

Pour rappel, 3 mobilisations ont eu lieu en collaboration avec tout le Secteur Jeunesse. Suite à cela, nos jeunes ont voulu continuer à s'exprimer et se mobiliser avec des projets créés de toutes pièces. « Chacun à son niveau peut et doit se faire entendre », affirme Samantha, une Jeune participante aux différents projets mis en place.

Nos jeunes ont voulu continuer sur cette lancée et mettre en place des projets pour pouvoir s'exprimer, expliquer leurs vécus... Tout en soutenant également les différents secteurs impactés par cette crise. Pour ces projets, leurs solidarités étaient à l'honneur!

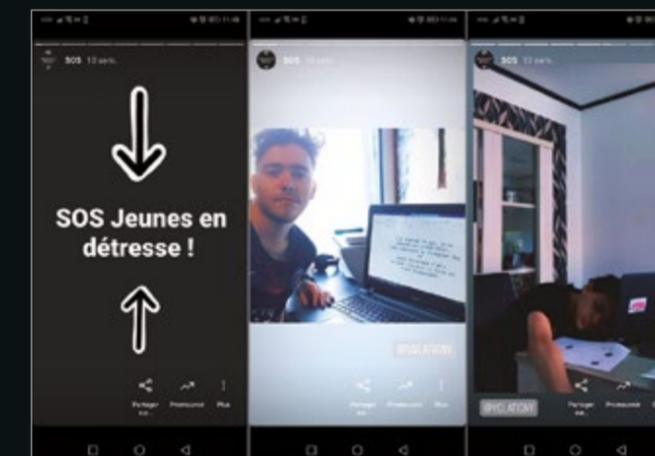
Les jeunes ont donc mis en place des projets pacifistes, même si la situation les met en colère, comme l'essentiel de la population.

- ✘ « Je suis heureuse de voir que les jeunes peuvent choisir des modes d'expression non-violents même s'ils sont frustrés par cette situation », déclare Anne-Cécile, responsable des projets mis en place par les jeunes.
- ✘ « Il était important pour moi de démontrer que tous les jeunes ne sont pas des troubles fêtes, irrespectueux des règles et du bien-être d'autrui, comme lors des débordements de certains rassemblements. Grâce à ces projets, nous pouvons, nous les jeunes, être remis en valeur de façon concrète et correcte », Samantha.

### #SOSJeunesendétresse

Pour la première mobilisation, les Jeunes ont simplement mis en scène leurs malaises à travers différentes photos et vidéos publiées en Story des réseaux Sociaux. Ce qui ressortait de cette mobilisation était leur solitude et le fait de devoir tout gérer en distanciel, seul dans leurs chambres. Études, loisirs, activités extrascolaires, vies sociales... Rien n'avait lieu en présentiel.

Les Stories sont toujours présentes sur notre page Instagram en Stories à la une: « SOS »



### #jeunesessentiels

Pour la seconde mobilisation, celle-ci concernait plus les acteurs du secteur Jeunesse. L'équipe d'OXY a donc, à travers différentes pancartes, expliqué en quoi la Jeunesse est essentielle à travers différents mots. L'ASBL a également invité tout public à faire de même, pour soutenir le secteur impacté comme tant d'autres dans cette crise.



### #lajeunessefaitpartiedelasolution

Pour la 3<sup>e</sup> mobilisation, nos jeunes ont décidé de créer une vidéo<sup>1</sup> sur le ton de l'humour pour apporter des solutions à la crise, tout en soutenant les acteurs locaux également touchés par celle-ci.

Pour le tournage de la vidéo, ils se sont retrouvés par groupes de 2 ou 3, masqués et à distance. Et se sont « réunis », dans des lieux inaccessibles suite aux cir-

1| La vidéo est disponible sur les réseaux sociaux et sur YouTube: [youtube.com/watch?v=elrmBZogaKY](https://youtube.com/watch?v=elrmBZogaKY)

constances, pour les soutenir. Ces lieux sont manquants dans leurs vies, donc ils y apportent des solutions pour que ceux-ci puissent rouvrir tout en limitant au maximum le risque de contamination.



- ✘ « Le projet nous a permis de montrer à quel point cette situation est compliquée à vivre pour tout le monde. Et qu'il y a toujours une solution à chaque problème! », Alyson.
- ✘ « Ces projets m'ont remonté le moral! J'ai enfin pu avoir une activité en dehors du travail et de la maison. Même si c'était en petit comité, ça m'a permis de retrouver une vie sociale plus active que ces 6 derniers mois. Ça m'a également permis de me rendre enfin utile face à mon impuissance dans cette pandémie mondiale », témoigne Corentin, un jeune participant à tous les projets.

Cela leur a également permis de sortir de leurs murs, tout en respectant les mesures gouvernementales, et de retrouver ce côté « CRACS » qui se cachait en eux suite au distanciel. Pour ce projet, nos jeunes ont été « solidaires » avec les acteurs locaux, « responsables » étant donné que les limites n'ont pas été dépassées, les gestes barrières ont été respectés du début jusqu'à la fin du projet, « actif », dans la mesure où ils avaient des idées plein la tête pour se mobiliser et pouvoir apporter de la visibilité aux différentes personnes qui en avaient besoin...

- ✘ « Je suis très contente d'avoir pu remettre enfin des projets en présentiel sur pied », nous dévoile Anne-Cécile.
- ✘ « Le fait de sortir de chez moi m'a permis de me sortir la tête de tout ça... », Valeria.

Ce projet leur a donné envie de continuer sur cette lancée et de créer de nouveaux projets qui leur permettent de s'exprimer.

## #Cataclysm

Nos jeunes ont donc voulu créer un 4<sup>e</sup> projet de leur plein gré, avec la carte de l'émotion et de la sensibilisation. C'est donc avec un Slam<sup>2</sup> tout droit sorti de leurs propres plumes que les jeunes ont décidé de s'exprimer en racontant ce qu'ils pensent, vivent et surtout, ressentent depuis que nous sommes toutes et tous confrontés à cette crise sanitaire. Ce Slam a été agrémenté d'un clip vidéo dont ils ont été les acteurs.

- ✘ « Ce projet m'a apporté beaucoup de choses, mais surtout, de la connaissance en moi-même: ce qui me met à l'aise, ce qui me gêne, ce qui me met en difficulté... C'était très enrichissant comme expérience », nous livre Loïc, un des compositeurs du Slam. « Le Slam est ma façon de m'exprimer. J'ai du mal à me mettre dans une vidéo humoristique ou autre. Là, j'ai pu m'exprimer librement et par le moyen avec lequel je suis le plus à l'aise ».



Voici un extrait du Slam écrit par Loïc et Valéria :

*Avec tous ces gestes barrières  
Notre cœur est oublié  
Comme s'il avait une muselière  
Comme s'il était interdit d'aimer*

*La vraie pandémie n'est pas celle du Covid  
Mais l'augmentation des cœurs vides  
Touchant les personnes âgées, seules  
Et leurs familles s'inquiétant de ne plus  
revoir leurs aïeuls*

*Et on cache tous nos émotions derrière ce  
masque  
Pris dans ce tourbillon de mélancolie*

2| Ce Slam est disponible sur nos réseaux sociaux (YouTube, Facebook et Instagram).

## Qui nous frappe En pleine face

*Les jeunes sont délaissés  
Comme le reste du monde, vous me direz  
Mais ce sont eux qui voient leurs avenir  
s'écrouler  
Et qui malgré tout continuent à espérer*

- ✘ « Ça m'a fait beaucoup de bien de faire passer un message avec ce que l'on vit, à notre manière. J'ai adoré ce projet! Il m'a permis d'essayer de nouvelles choses, qui m'ont énormément plu », atteste Valeria, une jeune, initiatrice de ce projet.

Les jeunes sont très contents d'avoir pu et d'avoir eu les moyens de pouvoir s'exprimer sur l'actualité qui les impacte indirectement, mais fortement. Les 2 vidéos étaient donc des projets complètement différents, mais complémentaires pour qu'ils puissent tous s'exprimer en toute liberté sur un ton confortable et qui leur est le plus facile.

- ✘ « Ce type de projet ouvre des perspectives positives aux jeunes qui se sentent enfermés depuis trop longtemps », nous livre Anne-Cécile.

## Nos Centres de Vacances de cet été

Pour cet été 2021, OXY Jeunes met en place 5 Centres de Vacances pour les enfants de 3 à 12 ans. Ceux-ci auront lieu à Farciennes du 5 juillet au 13 août, à Rixensart du 5 juillet au 20 août, à Estinnes du 5 au 30 juillet, à Dinant du 5 au 13 juillet et du 2 au 13 août, ainsi qu'à Sombreffe du 2 au 20 août.





Faucons Rouges asbl

[fauconsrouges.be](http://fauconsrouges.be)

## La réforme du calendrier scolaire



Pendant le confinement, certaines familles ont pu vivre à un rythme plus adapté à leurs besoins naturels, avec des parents qui travaillaient moins, des enfants qui pouvaient dormir plus tard, moins de trajets et de course contre le temps. D'autres, au contraire, ont eu encore plus de difficultés à tout combiner, devant travailler tout en s'occupant de leurs enfants. Que l'expérience ait été positive ou négative, cette situation de crise a poussé de nombreuses familles à s'interroger à propos de leurs rythmes de vie. Le rythme de la journée de travail bien sûr, les questions de mobilité, mais aussi le rythme scolaire.

Changer le rythme scolaire est plus respectueux de l'horloge biologique, assurent les experts. Syndicats, parents, *Ligue des familles* et *Ligue des droits de l'Enfant* exigent la mise en œuvre d'une réforme écrite il y a 30 ans.

La réforme du calendrier scolaire va impacter toute la société. Elle s'annonce complexe à mettre en œuvre. La proposition replacée au-devant de la scène est celle validée par la *Fondation Roi Baudouin* et la *Ligue des Familles*, il y a deux ans, autour de la question des rythmes scolaires annuels : sept semaines de cours, suivies de deux semaines de congé agencées de part et d'autre des vacances

de Noël/Nouvel an, lesquelles feraient office de pivot. Les autres fêtes – Toussaint, Pâques, Carnaval – ne tomberaient plus nécessairement durant une période de congé, mais on conserverait les jours fériés qui y sont liés. Appliquée entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 30 juin, la formule prive les élèves de deux semaines d'apprentissage, raison pour laquelle les promoteurs de l'opération préconisent de commencer l'année systématiquement un lundi et de la terminer systématiquement un vendredi (quitte à rogner sur juillet). Pour la même raison, on raccourcirait les vacances d'été de deux semaines, prises – selon le scénario aujourd'hui d'actualité – sur la fin du mois d'août.

Cette réforme, qui prendra cours dès septembre 2022, bénéficie du soutien de l'ensemble des acteurs de l'Enseignement, elle n'en reste pas moins complexe à mettre en œuvre tant elle touche à des secteurs variés et influence d'autres pans de la société.

En effet, si l'ensemble des calendriers n'étaient pas alignés, de nombreuses conséquences fâcheuses pourraient être déplorées. Parmi elles, un risque d'indisponibilité des étudiants et des bénévoles pour proposer des camps et des stages aux enfants qui fréquentent notre Mouvement de jeunesse. Cette réforme ne peut donc pas se faire de manière isolée et sans un alignement et une adaptation des autres agendas, des mesures d'accompagnement, des moyens financiers complémentaires, afin de maintenir une offre de loisirs de qualité pour tous les enfants.





SolSoc asbl

solsoc.be

## 1<sup>er</sup> mai 2021, une Fête du Travail à l'heure du Coronavirus

Si le monde du travail connaît depuis quelque temps déjà des mutations profondes induites par les innovations technologiques, le changement climatique et la mondialisation, l'année 2020 a été une véritable année charnière. La pandémie de COVID-19 qui s'est répandue sur l'ensemble des continents a provoqué une crise globale multidimensionnelle: sanitaire, mais aussi socio-économique, démocratique et elle a eu des conséquences dévastatrices.

\* SolSoc est une organisation non gouvernementale (ONG) de coopération au développement. Avec des organisations du Sud, elle combat l'exclusion et les inégalités en Bolivie, au Burkina Faso, au Burundi, en Colombie, au Maroc, en Palestine, au Sénégal et en République Démocratique du Congo, ainsi qu'en Belgique. Leur objectif commun est de contribuer à la construction d'un monde plus juste et plus démocratique. Faire un don : BE52 0000 0000 5454



### Conséquences de la crise sanitaire sur les travailleurs

Les répercussions économiques et les mesures prises par les pouvoirs publics, bien que variables d'un pays à l'autre, ont impacté les travailleurs et travailleuses du monde entier. Au total, ce sont près de 2,7 milliards d'entre eux qui ont été touchés par un arrêt complet ou partiel des activités, pour certains sans aucune forme d'aide ou d'indemnité, pour d'autres ce sont les conditions de travail qui se sont dégradées. Comme souvent, la crise a affecté les catégories les plus vulnérables: les jeunes, les personnes en travail précaire et qui sont dans l'économie informelle (notamment les métiers du soin et le travail domestique), les professionnels et professionnelles de la santé, du service ou le commerce au détail parmi lesquels les femmes et les personnes migrantes sont surreprésentées.



Transformation des produits agricoles par les IEES (Initiatives d'Emploi à l'Economie Sociale et Solidaire). Photos prises par Green Sénégal, un partenaire de SolSoc

Ces différents publics sont aussi ceux qui ont un accès moindre aux systèmes de protection sociale. L'absence de couverture maladie en particulier mène à une explosion de la pauvreté. Chaque année, ce sont plus de 100 millions de personnes qui passent sous le seuil de pauvreté à cause de dépenses de santé inattendues. Cumulé à une perte massive de revenus, ce phénomène s'est décuplé en période de pandémie.

### Réponses nécessaires pour faire face aux crises

Au-delà de leur caractère inédit, ces faits démontrent plus que jamais la non-durabilité du modèle de développement actuel, mais surtout la nécessité d'apporter des réponses

structurelles de long terme pour faire face aux crises actuelles et celles à venir.

Tout d'abord, la relance économique doit aller de pair avec la justice sociale et le travail décent. Ceux-ci doivent être une priorité pour avoir un développement durable, équitable, solidaire et inclusif.

De même, une forme de protection sociale universelle doit être promue pour assurer un filet de sécurité à chacun, et garantir accès aux services essentiels pour tous. Actuellement, 70 % des personnes dans le monde vivent sans protection sociale complète.

Enfin, la crise de la COVID-19 a aussi exacerbé le besoin d'apporter une réponse au défi de l'informalité. L'extension de la couverture de l'assurance sociale à l'économie informelle nécessiterait de développer des régimes appropriés qui reconnaissent la diversité des travailleurs et travailleuses.

### La Coopération au développement, un levier essentiel pour rendre les sociétés plus résilientes

Dans cette perspective, la Coopération doit jouer un rôle clé dans le développement et la mise en place de ces réponses, elle constitue un élément crucial pour limiter les risques de basculement dans la pauvreté. Selon un récent rapport d'Oxfam<sup>1</sup>, « les retombées économiques de la pandémie de Coronavirus pourraient précipiter un demi-milliard de personnes supplémentaires dans la pauvreté, à moins que des mesures urgentes ne soient prises pour aider les pays en développement ».



À titre d'exemple, avec le soutien de la Centrale Générale FGFB et la FGFB-HORVAL, SolSoc met en œuvre un programme cofinancé par la DGD pour promouvoir le travail décent et permettre la création et le renforcement de conditions de vie meilleures pour les travailleurs et

1| [oxfamfrance.org/wp-content/uploads/2020/04/Rapport\\_Oxfam\\_Le\\_prix\\_de\\_la\\_dignite\\_Covid19\\_090420.pdf](https://oxfamfrance.org/wp-content/uploads/2020/04/Rapport_Oxfam_Le_prix_de_la_dignite_Covid19_090420.pdf)

travailleuses, les producteurs et productrices, les jeunes et les femmes au Burkina Faso, au Burundi, en Bolivie et en Colombie. Concrètement le programme appuie des organisations des travailleurs des secteurs de l'industrie alimentaire, et Initiatives d'Économie Sociale et Solidaire (IESS).

Les différentes stratégies d'intervention sont mises en œuvre avec la participation des partenaires locaux tels que REMTE, en Bolivie, qui organise des formations pour les travailleuses sur le leadership, les problèmes de violence, de harcèlement psychologique et sexuel dans le monde du travail. Le syndicat colombien SINTRACATORCE offre un accompagnement juridique à ses affiliés et affiliées en cas de violation de leurs droits.



22

Au Burundi, le programme est axé sur la formation, mais aussi sur l'appui aux dynamiques paysannes, à travers la mise en place de nouvelles coopératives de travailleurs et travailleuses de l'économie informelle. La Fédération Burundaise des travailleurs et travailleuses de l'agroalimentaire, soutenue par Solsoc, accompagne le démarrage d'une coopérative syndicale de restauration.

La Coopération n'est pas l'unique levier, ni une solution miracle, mais un dispositif essentiel qui doit être mobilisé dans le cadre d'une réponse globale de la Communauté internationale, à laquelle Belgique doit prendre sa part et contribuer selon son engagement<sup>2</sup>.

2] La Belgique s'est engagée à consacrer 0,7 % de son Revenu national brut à l'aide publique au développement (APD), sa part de contribution en 2019 était de 0,42 %.



## Le route des mots

C'est en collaboration avec l'OJ ASMAE et dans le cadre du projet d'ateliers d'écriture « La Route des Mots » qu'Excepté Jeunes a accueilli, le samedi 1<sup>er</sup> mai, des étudiants de 6<sup>e</sup> secondaire de l'Institut de la Sainte-Famille d'Helmet à Schaerbeek et leur enseignante. De nombreuses fois reportée en raison des restrictions sanitaires, l'activité a enfin pu se concrétiser.

Au programme du jour: découverte des paysages verdoyants d'Erezée (Province du Luxembourg) et atelier d'écriture inclus dans la balade, rencontre de l'autre et partage autour d'une soupe au potiron et de cake aux pommes, le tout dans une ambiance détendue.

Une journée riche en échanges, que les jeunes ont souhaité réitérer, plus tard, en été.



23





## 1. L'HISTOIRE DES FAUCONS ROUGES

Notre Mouvement, né en 1928, a traversé tout le xx<sup>e</sup> siècle et est toujours bien présent au xxi<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, comme hier, le Mouvement a comme objectif d'outiller les enfants et les jeunes pour affronter la vie en sachant pleinement qui ils sont et comment il convient de se comporter pour vivre en démocratie; leur apprendre à respecter les autres, mais aussi défendre leurs droits. Les valeurs du Mouvement se manifestent dans chaque étape de notre pédagogie, afin que les enfants et les jeunes qui nous sont confiés puissent se construire, s'épanouir sur la voie d'une citoyenneté critique et responsable et œuvrent demain à la construction d'un monde équitable. Aucune éducation n'est neutre et la nôtre a toujours été et reste empreinte de pédagogie active et socialiste. Par la vie en commun, par l'expérience de la république des enfants, des camps, elle entend donner le goût de loisirs sains, de la culture, de la participation, du débat. Mais son but est également de construire un maillage de relations avec lesquelles on grandit, on devient adulte, on prend sa place et on s'engage. Il est à noter que de nombreux anciens Faucons Rouges occupent des fonctions politiques, aujourd'hui.

## 2. PRÉSENTATION DE L'OJ

Deborah, Nicole et Cathy sont animatrices/formatrices pour le Mouvement des Faucons Rouges de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elles proposent des activités novatrices aux groupes locaux et assurent les permanences des antennes régionales. Elles encadrent, avec les animateurs volontaires, les grosses manifestations (*Solidaris Day, Les Solidarités, Fêtes du service social de la FW-B*). Elles coordonnent des stages thématiques, des projets internationaux et elles renforcent les équipes de formation d'animateurs. De plus, elles préparent et encadrent les grands rassemblements du Mouvement.



## 3. LES ACTIVITÉS ET L'AVENIR

### *La transition écologique*

Quand on a la volonté d'en demander moins à la planète, chacun à son rythme, selon ses valeurs, ses besoins... Un autre monde est possible. Mais quel autre monde et comment le bâtir? L'éducation des enfants à l'environnement et au développement durable est une des conditions pour réaliser la transition écologique et changer de modèle. C'est en diffusant auprès des plus jeunes des connaissances et des valeurs en faveur de l'environnement qu'un changement individuel et collectif pourra s'inscrire durablement.

Pour passer à l'action, rien de tel que le quartier et la commune. Les Initiatives de Transition naissent par la volonté de quelques Faucons Rouges motivés qui veulent rendre leurs quartiers plus durables et plus conviviaux... Des jeunes se mettent à travailler ensemble et unissent leurs forces, créativité et énergie pour lancer des actions et des projets concrets qui engendrent un changement positif sur leur lieu de vie.

### Des vacances pour TOUS les enfants

Le camp, lieu d'apprentissage du « vivre ensemble » est une expérience grandeur nature de la solidarité et de la tolérance. Ce formidable outil de rassemblement et de découverte vise la promotion d'une qualité de vie collective en symbiose avec l'environnement humain, culturel et géographique qui l'accueille.

Néanmoins, certaines sections locales Faucons Rouges manquent de ressources, tant humaines que financières, pour pouvoir réaliser un projet de qualité. Soucieux de ces inégalités, notre Mouvement propose des camps intersections ainsi que la possibilité de participer à des camps internationaux avec un encadrement de qualité.

### Des activités diverses et variées

Tout au long des saisons culturelles, des activités sont proposées soit aux enfants, soit aux adolescents soit à l'ensemble des membres de nos sections locales, de façon à favoriser l'Amitié qui caractérise notre Mouvement, mais également d'avoir un autre regard sur le monde qui nous entoure. Citons, à titre d'exemples, les stages thématiques, *Pio Games*, *Kid's Games*...

## 4. ENTRETIEN AVEC LE DIRECTEUR PHILIPPE HEUSCHEN

### Pro J: Parle-nous de toi...

Je suis jeune depuis plus longtemps que d'autres... J'ai 2 filles: Thaïs, 20 ans et Mazarine, 18 ans.

### Pro J: Peux-tu nous parler de ton parcours chez les Faucons Rouges ?

À six ans, mes parents m'ont inscrit dans une des sections locales Faucons Rouges de Flémalle, « Aux Trixhes », groupe local implanté au milieu des cités sociales. À seize ans je suis devenu animateur, à dix-huit ans responsable de section et jeune Président de la provinciale de Liège. En 1992, je quitte mon emploi de caméraman monteur au GSARA pour occuper le poste de 1<sup>er</sup> permanent chez les Faucons Rouges avec un salaire divisé par deux. Tout le monde m'a pris pour un fou, mais trente ans plus tard, je ne regrette en rien ce choix de vie.

### Pro J: Quel impact la pandémie du Covid-19 a eu auprès de votre public et sur l'organisation des camps ?

Des bulles de 10 ou de 25... c'est vraiment trop peu pour la plupart des groupes locaux. Tous nos grands rassemblements ont été annulés ou reportés à plusieurs reprises.

La plupart des camps (dont le camp international en Angleterre) ont été annulés en 2020, car 70 % de nos camps se déroulent à l'étranger. Pour 2021, nous travaillons sur un plan A (à l'étranger) et un plan B (en Belgique). Nous avons perdu des membres principalement dans la tranche d'âge 13 – 16 ans (nos anciens et nos animateurs volontaires de demain). Les changements permanents de protocole ont fortement perturbé l'organisation des activités et les jeunes animateurs ont dû en permanence se réinventer. L'absence de formation depuis mars 2020 risque d'avoir un impact sur le nombre d'animateurs brevetés pour les prochaines années et pour le passage éventuel de flambeau. Être en mouvement c'est participer à un projet collectif ENSEMBLE.

### Pro J: Comment vois-tu le travail d'une Organisation de Jeunesse progressiste avec les jeunes, aujourd'hui ?

Ce n'est pas l'organisation qui travaille pour les jeunes, mais plutôt les jeunes qui s'investissent pour l'organisation en proposant des animations ludiques, culturelles, sportives de qualité pour tous les enfants, avec une attention particulière aux enfants fragilisés. Il est nécessaire que les jeunes puissent reprendre confiance rapidement pour continuer leurs actions, leurs projets qui impactent positivement leur développement personnel.



# KIT OJ



## DIFFÉRENTES POSSIBILITÉS

1/[kitoj.be](http://kitoj.be)

L'outil est en téléchargement gratuit sur [kitoj.be](http://kitoj.be)  
Le site propose aussi des informations supplémentaires sur le secteur avec notamment une liste de ressources possibles pour financer vos projets, des vidéos, les textes légaux...

2/Prêt

Vous pouvez emprunter gratuitement l'outil:  
boulevard de l'Empereur 15 bte 3000 à 1000 Bruxelles  
Pour ce faire, complétez le formulaire: [kitoj.be/contact](http://kitoj.be/contact)

3/Lors des ateliers prévus à l'agenda

Nous organisons régulièrement des ateliers Kit OJ.  
Pour vous tenir au courant: [projeunes.be](http://projeunes.be)

4/Lors d'un atelier sur demande

Nous pouvons venir animer votre équipe avec le Kit OJ.

Outilthèque Kit OJ: [kitoj.be/outiltheque](http://kitoj.be/outiltheque)

Le Kit OJ est un jeu pédagogique qui a pour ambition d'aider les volontaires et les travailleurs du secteur OJ à être mieux outillés pour pouvoir s'insérer de manière optimale dans les dynamiques sectorielles, mieux comprendre le décret OJ, avoir une réflexion sur des questionnements propres au secteur.

## ENVIE DE DÉCOUVRIR LE KIT OJ?

CONTACT

02 502 35 02

[projeunes.be](http://projeunes.be) — [formations@projeunes.be](mailto:formations@projeunes.be)



## SERVICES



Latitude Jeunes asbl | [latitudejeunes.be](http://latitudejeunes.be)



Excepté Jeunes asbl | [exceptejeunes.be](http://exceptejeunes.be)



Promo Jeunes asbl | [promojeunes-asbl.be](http://promojeunes-asbl.be)



OXYJeunes asbl | [oxyjeunes.be](http://oxyjeunes.be)



PhiloCité asbl | [philocite.eu](http://philocite.eu)



Comité InterUniversitaire des Étudiants en Médecine  
[cium.be](http://cium.be)

## AUTRES



Réseau Castor asbl | [castor.be](http://castor.be)



TYN asbl | [tynasbl.be](http://tynasbl.be)

## MOUVEMENTS



Faucons Rouges asbl | [fauconsrouges.be](http://fauconsrouges.be)



MJS asbl – Mouvement des Jeunes Socialistes  
[jeunes-socialistes.be](http://jeunes-socialistes.be)



Jeunes FG TB asbl | [jeunes-fgtb.be](http://jeunes-fgtb.be)

## FÉDÉRATIONS DE CENTRES DE JEUNES ET D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE



ProJeuneS asbl | [projeunes.be](http://projeunes.be)



CIDJ asbl | [cidj.be](http://cidj.be)



For'J asbl | [forj.be](http://forj.be)



ASBL Fédération des jeunes socialistes et progressistes

32

